

## Discours de Walter Hallstein à l'occasion de la signature de l'accord d'association avec la Grèce (9 juillet 1961)

**Légende:** A l'occasion de la signature, le 9 juillet 1961, de l'accord d'association entre la Grèce et la Communauté économique européenne (CEE), Walter Hallstein, président de la Commission de la CEE, souligne la portée politique de l'accord.

**Source:** Bulletin de la Communauté économique européenne. Juin/Juillet 1961, n° 7/8. Luxembourg: Office des publications des Communautés européennes. . "Discours de Walter Hallstein (9 juillet 1961)", page:32.

**Copyright:** Tous droits de reproduction, de communication au public, d'adaptation, de distribution ou de rediffusion, via Internet, un réseau interne ou tout autre moyen, strictement réservés pour tous pays.

Les documents diffusés sur ce site sont la propriété exclusive de leurs auteurs ou ayants droit.

Les demandes d'autorisation sont à adresser aux auteurs ou ayants droit concernés.

Consultez également l'avertissement juridique et les conditions d'utilisation du site.

**URL:**

[http://www.cvce.eu/obj/discours\\_de\\_walter\\_hallstein\\_a\\_l\\_occasion\\_de\\_la\\_signature\\_de\\_l\\_accord\\_d\\_association\\_avec\\_l\\_a\\_grece\\_9\\_juillet\\_1961-fr-7a366af2-c112-4975-8aa3-fb6084bbb154.html](http://www.cvce.eu/obj/discours_de_walter_hallstein_a_l_occasion_de_la_signature_de_l_accord_d_association_avec_l_a_grece_9_juillet_1961-fr-7a366af2-c112-4975-8aa3-fb6084bbb154.html)

**Date de dernière mise à jour:** 27/03/2013

## Discours de Walter Hallstein à l'occasion de la signature de l'accord d'association avec la Grèce (9 juillet 1961)

[...]

M. Rey a d'ailleurs trouvé dans la délégation grecque un partenaire qui non seulement a défendu énergiquement, comme c'était son devoir, les intérêts de son pays, mais encore a constamment gardé présent à l'esprit l'intérêt qui était commun aux deux parties dans cette négociation. Et en infléchissant quelque peu la maxime philosophique du vénérable président Kanellopoulos, je dirai : l'avenir - l'avenir de notre association - a déjà commencé dans les négociations. Ce n'est pas en adversaires que nous nous y sommes affrontés, mais dans un esprit de camaraderie solidaire, dans un esprit européen.

Aussi a-t-on pu parvenir à un résultat dont la portée politique et économique est aussi grande pour chacune des deux parties.

Ainsi la Communauté confirme son caractère ouvert. En fait, elle n'est pas une entreprise égoïste pour le plus grand profit de ses seuls membres, mais sert la solidarité et la paix de l'Europe par-delà même ses frontières.

La Grèce corrobore les principes politiques auxquels elle est depuis longtemps fidèle. Elle renforce sa sécurité en se liant plus fermement encore à ses vieux amis. Elle ouvre enfin une vaste perspective à son économie. Cette économie est encore en voie de développement. Mais grâce au labeur et à la discipline du peuple grec et grâce aux réalisations d'un gouvernement courageux et clairvoyant, cette économie est saine. L'association la rapprochera, en une progression vigilante, sans mutations abruptes, degré par degré, du niveau des pays de notre Communauté. Aussi bien l'industrie que l'agriculture grecques en tireront des avantages, par suite des aides de développement et de l'accès à un vaste marché de 160 millions d'hommes au niveau de vie élevé.

Nous sommes certains que cette œuvre réussira. Ce n'est évidemment pas un processus automatique. Ce sera la conséquence d'une étroite collaboration entre la Grèce et la Communauté. Elle se retrouveront toutes deux sur un pied d'égalité au sein du Conseil d'association et s'y attacheront de concert à insuffler une puissante vitalité à notre Traité.

Nous nous réjouissons de voir signer ici aujourd'hui le premier traité d'association entre la Communauté et un pays tiers. Nous nous réjouissons doublement qu'il soit conclu avec la Grèce. Ce pays est cher au cœur de tout Européen comme berceau de la culture européenne. Ici sont nés des courants spirituels qui ont inaltérablement modelé la personnalité de l'Europe. Nous ne saurions pas ce qui est vrai, ce qui est beau, ce qui est juste, sans les enseignements qui nous ont été transmis jadis d'ici. C'est donc avec une profonde satisfaction que nous imprimons une forme nouvelle, conforme à notre époque, au rapport qui nous lie à ce pays.